

"Sans officiers exemplaires, pas d'armée crédible."

Autor(en): **Bachmann, Sylvain / Weber, Basile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ci-contre et page suivante : Rapport de la brigade blindée 1, le 5 avril 2013 dans les halles CFF de Morges - où se trouve également le bureau de la Grande Unité. Les vieux grenadiers de Genève ont précédé les officiers de la brigade blindée 1 pour se rendre, en grandes pompes, à l'embarcadère.
Toutes les photos © Br bl 1.

Unités

« Sans officiers exemplaires, pas d'armée crédible. »

Sdt Sylvain Bachmann ; sdt Basile Weber

Cellule communication, brigade blindée 1

La brigade blindée 1 a tenu son rapport annuel vendredi 5 avril 2013 dans les halles CFF de Morges. Plus de 400 officiers et sous-officiers supérieurs se sont mis en place, accompagnés d'invités et de politiciens. Une fois n'est pas coutume, le chef communication de la brigade, l'of spéc (maj) Paris Brown a ouvert les festivités par un film retraçant les activités des différents bataillons sur le terrain, dans le but de « résumer par l'image l'esprit multicolore de la brigade », vert, jaune et rouge.

Ce rapport avait une saveur particulière pour le brigadier Daniel Berger, commandant de la br bl 1, car celui-ci quittera sa fonction à la fin de l'année. Le brigadier en a profité pour réaffirmer l'importance d'une armée pour assurer la sécurité du pays, tout en insistant sur la nécessité de disposer de moyens suffisants pour organiser une armée crédible et digne de ce nom. Ce message prend d'autant plus d'importance alors qu'une initiative lancée par le Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA) sera soumise au vote en novembre, avec comme possible conséquence la suppression de l'armée de milice. Le Président de la Société suisse des officiers (SSO), le brigadier Denis Froidevaux a proposé un vif plaidoyer pour une armée de milice : « source d'énergie qui profite à toute la collectivité et garantit la liberté et la sécurité de tous. » Selon le président de la SSO, il serait dangereux de penser que les menaces ont disparu à jamais : « L'armée est un ciment confédéral ; déconstruire la milice, c'est déconstruire l'armée, déconstruire l'armée, c'est déconstruire la Suisse. »

Invitée d'honneur, Mme le préfet de Morges, Andrea Arn, est venue soutenir ces affirmations. Elle a présenté les résultats d'une étude de l'OCDE sur la qualité de vie et a souligné que si la qualité de vie est excellente, le niveau de sécurité n'est pas aussi bon. En ce sens, l'engagement de l'armée pour faire progresser ce facteur est plus que jamais nécessaire.

Travailler le leadership

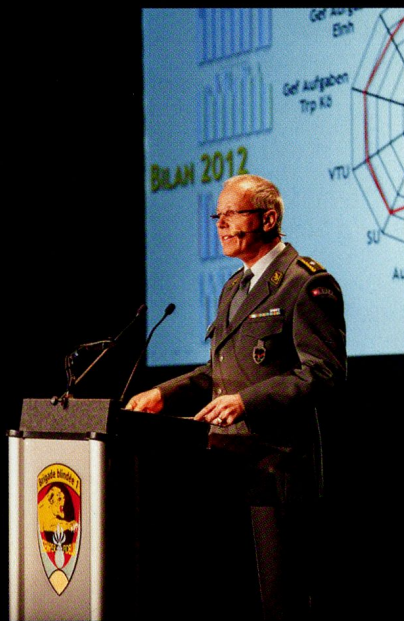
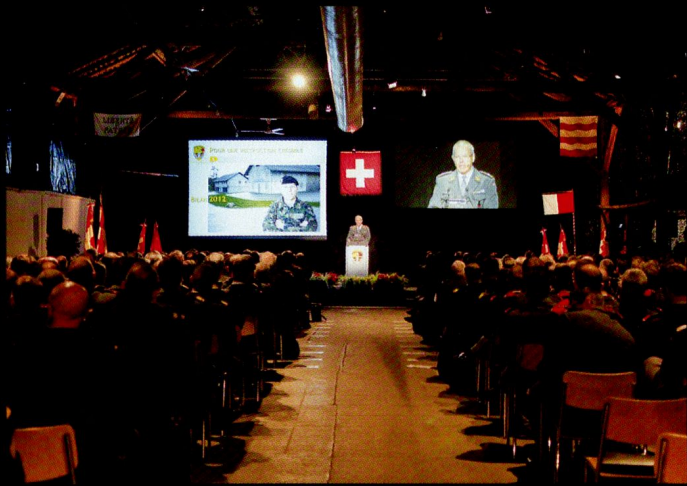
Le brigadier Daniel Berger a souligné l'importance du *leadership*, c'est-à-dire, entre autres, la capacité à motiver ses troupes : « Sans officiers exemplaires, pas d'armée crédible. » Il a ensuite cédé la parole à M. Andreas Burekhardt, président du Conseil d'administration de la Bâloise Holding, qui a poursuivi sur ce sujet en présentant ce qui fait selon lui un bon *leadership* : caractère, formation, expérience, conscience de ses limites et engagement.

Passation de pouvoir

Le commandant de la br bl 1 a analysé diverses situations de combats impliquant des chars, notamment en Irak et au Mali. Pour le brigadier Berger, « les troupes mécanisées sont nécessaires pour une armée digne de ce nom. » A la fin du rapport, le brigadier Daniel Berger, qui a atteint la limite d'âge, a dû annoncer son passage de flambeau : « Ce qui me reste de vous, c'est votre ouverture, engagement et volonté de réussir. »

Restait à l'assemblée le plaisir d'embarquer sur le bateau *Lausanne*, sous la fière escorte des Vieux-Grenadiers de Genève, et de partager dans une franche convivialité un repas sur le lac Léman.

S. B. ; B. W.



Indépendamment de la question purement militaire, ce texte supprime toute obligation d'un quelconque service au pays. Cela témoigne d'une mentalité crasse d'égoïsme et d'une destruction de la notion de communauté nationale. (...) Même si la mission de l'armée aujourd'hui n'est pas la même qu'il y a cinquante ans, parce que la menace a elle aussi évolué, le devoir et le besoin de défense demeurent, parce que des dangers persistent.



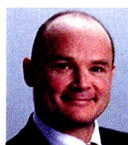
Conseiller national
Dominique de Buman / PDC

Une milice volontaire est une illusion. Le passage à un système volontaire mettrait en danger la sécurité du pays. (...) En supprimant l'obligation de servir, la Suisse devra se doter d'une armée professionnelle qui, entre autres défauts, coûtera beaucoup plus cher que notre système actuel.



Conseiller national
Jean-Pierre Grin / UDC

L'obligation de servir serait un handicap majeur pour notre économie. Dans l'heure, grâce à notre structure, l'armée suisse peut remplir les missions les plus diverses, ceci toujours au profit de notre population. Peut-être est-il audacieux de prétendre que notre armée est la meilleure du monde, mais elle est sans aucun doute la meilleure pour la Suisse.



Conseiller national
Yvan Perrin / UDC

Pourquoi doit-on maintenir une sécurité armée ? Pour assurer la sécurité alimentaire, (...) c'est la sécurité militaire. (...) C'est la présence armée, c'est le fait que les pays européens ont justement une sécurité armée qui retient d'éventuelles personnes de vouloir profiter de notre naïveté pour envahir les pays européens et la Suisse en même temps.



Conseiller national
André Bugnon / UDC

Je suis farouchement attaché à l'obligation de servir, parce qu'elle a permis d'assurer la mission première de l'armée, celle d'assurer la sécurité du pays à travers des tâches de protection de la population, d'aide en cas de catastrophes, de protection de l'espace aérien, d'engagement à l'étranger et de défense du territoire.



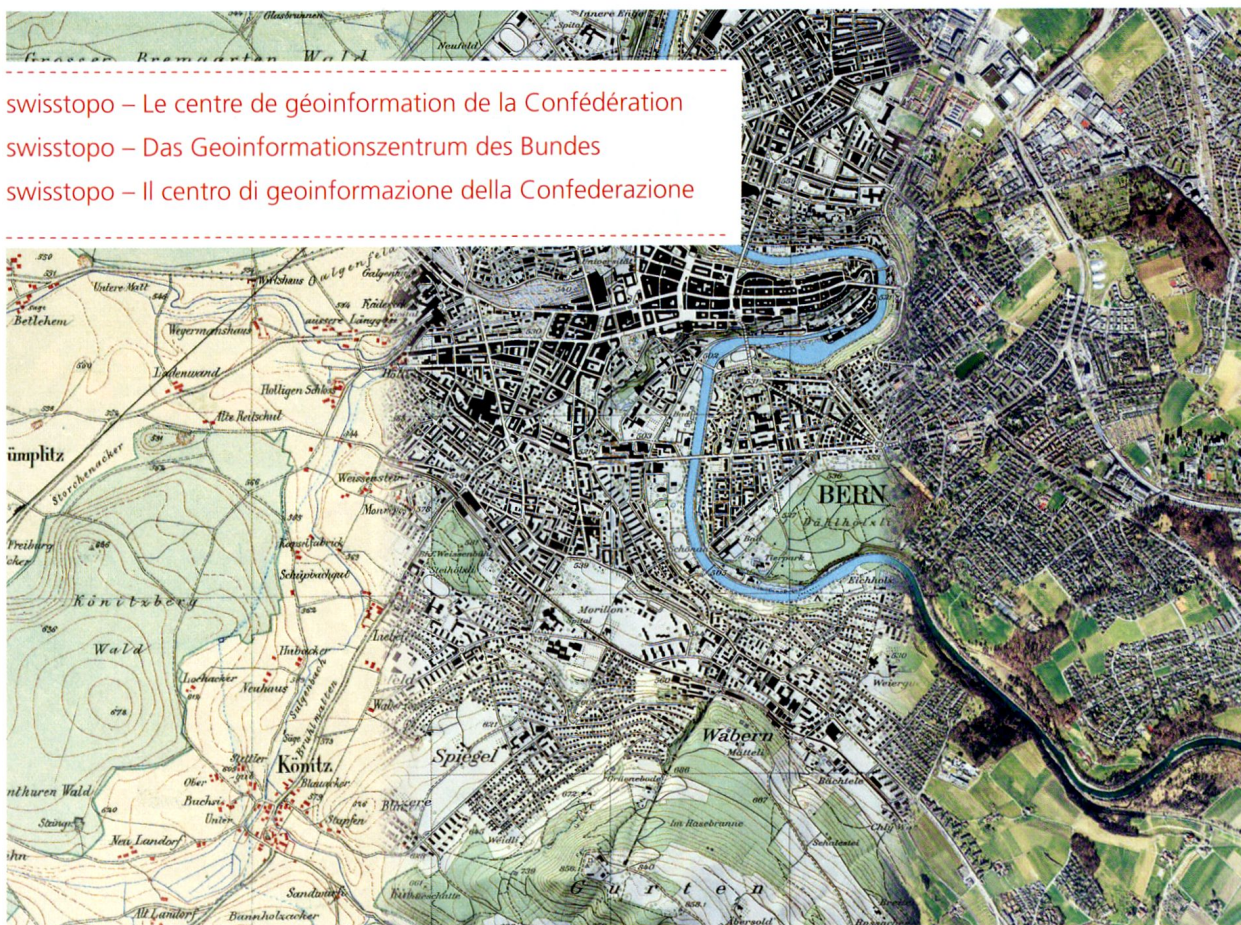
Conseiller national
Hugues Hiltbold / PLR



Notre armée de milice a fait ses preuves



Notre armée de milice est totalement ancrée dans la population





Pas de sécurité sans obligation de servir



Pas de liberté sans obligation de servir



Nous avons besoin d'une protection effective de la population

